

qu'avait publié le *Fredericton Gleaner*, et je tiens à dire que le *Fredericton Gleaner* n'avait aucune raison de faire une telle affirmation.

D. Permettez-moi de lire le passage suivant:

Lorsque le *Gleaner* lui a téléphoné à sa maison de Peterboro, l'hon. M. Gordon a confirmé l'accusation.

J'aimerais que vous nous disiez si, à un moment quelconque, vous avez été appelé au téléphone par un journaliste habitant Fredericton?—R. Jamais de ma vie.

D. Vous a-t-on appelé au téléphone pour vous parler de la déclaration que vous aviez faite la veille, à Hamilton?—R. Plusieurs m'ont téléphoné. Une couple de bureaux de Toronto m'ont demandé si je confirmerais au téléphone ou si j'expliquerais ce que j'avais dit, et j'ai répondu que non. J'avais déjà été reporter et je connaissais le danger du système.

D. Alors, si je vous comprends bien, monsieur Gordon, vous prétendez que cet article, publié dans le *Fredericton Gleaner* est dénué de tout fondement?—R. Il n'a absolument aucun fondement s'il dit qu'on m'a téléphoné pour obtenir une confirmation, car jamais de ma vie je n'ai reçu de message téléphonique de Fredericton.

Le PRÉSIDENT: Est-ce tout, messieurs?

*M. Gagnon:*

D. Je vous ai entendu parler du *Montreal Star*.—R. Pas du *Montreal Star*, mais du *Toronto Star*.

D. Oh oui, de la *Montreal Gazette* et du *Standard*, comme étant vos sources d'information. Voulez-vous nous donner quelque explication là-dessus?—R. Eh bien, comme bien d'autres, j'ai une série d'extraits de journaux pour mes dossiers et j'utilise certains journaux, surtout les rapports de la *Canadian Press*, où je puise des renseignements pour la préparation de mes discours. J'emploie un certain nombre de journaux que je crois dignes de foi, comme la *Montreal Gazette*, le *Toronto Star*, le *Mail and Empire*, le *Globe*, que j'emploie partiellement, le *Saturday Night* et le *Toronto Telegram* dont je me sers parfois en adversaire.

D. J'aimerais savoir si vous avez jamais lu dans la *Montreal Gazette* ou le *Montreal Standard* une déclaration comme celle qui est citée par le *Globe* comme ayant été faite par vous?—R. Je ne saurais le dire. C'est possible, mais je ne puis le dire dans le moment. Il y a une couple de membres de mon personnel qui font pour moi une certaine quantité de lecture et de découpage que je ne fais pas moi-même. J'en fais quelquefois.

*Le président:*

D. M. Gordon, je me suis donné la peine hier—puisque l'on avait mis au dossier un extrait du *Fredericton Gleaner*—de faire télégraphier le secrétaire du comité au *Gleaner* pour savoir d'où était venue cette nouvelle. Nous avons reçu en réponse une dépêche qui se lit ainsi:

John T. Dunn, Division des Comités, Ottawa.

Dépêche spéciale 27 janvier concernant les accusations Gordon reçue du *Star Newspaper Services*, Toronto.

(Sig.) DAILY GLEANER.

Vous avez dit n'avoir reçu aucune communication téléphonique de Fredericton. Vous avez remarqué les paroles au téléphone que la nouvelle vous attribuait. Avez-vous eu cette conversation avec le *Star Newspaper Service*?—R. Non. Les journaux de Toronto qui m'ont téléphoné m'ont demandé si je voulais confirmer ou vérifier la nouvelle ou envoyer un télégramme pour dire ce que j'avais affirmé